

DOCUMENTATION

Ces informations proviennent :
du recueil des mémoires locales,
de la bibliographie,
des Archives départementales,
de l'observation du bâti.



En savoir plus

Cet édifice contient de nombreux objets mobiliers, retrouvez les études sur :

inventaire.patrimoines.laregion.fr

D'autres Focus sont disponibles :

petr-garriguescostieres.org

GLOSSAIRE

Métre général : opération consistant à mesurer les travaux exécutés, les mesures sont prises en toise (1,949m) jusqu'en 1795 puis en mètre.

Transept : corps transversal formant une croix avec le corps longitudinal de l'église.



Le PETR Garrigues et Costières de Nîmes réalise un inventaire du patrimoine afin de mieux connaître l'histoire et les richesses des 44 communes qui le composent. Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec l'Inventaire Régional Occitanie et se décline en 3 actions :

- coordonner un **recensement participatif** du patrimoine avec la contribution des acteurs du territoire,
- réaliser des **études** plus approfondies sur certains édifices afin d'enrichir la connaissance,
- faire connaître le patrimoine par divers moyens de **valorisation**.

Ne pas jeter sur la voie publique. Contenus : © PETR GCN



CONTACTS

PETR Garrigues et Costières de Nîmes

1, rue du Colisée
30900 Nîmes
04.66.02.54.12



@PETR garrigues
costieres nimes

Mairie de Jonquières-Saint-Vincent

1 Place de la mairie
30300 Jonquières-
Saint-Vincent
04.66.74.50.12



Le PETR Garrigues et Costières de Nîmes s'engage pour le patrimoine aux côtés de l'Inventaire Occitanie.



JONQUIÈRES- ST-VINCENT



16 rue de l'Église

FOCUS

PATRIMOINE RELIGIEUX

Lien vers la carte du patrimoine du PETR



L'ÉGLISE SAINT-MICHEL



L'église primitive de Jonquières édifée au 13^e siècle est reconstruite au 19^e siècle ne laissant des parties d'origine que l'élévation sud et les chapelles latérales.

L'église est bénie par monseigneur Cart le 18 janvier

1846.

HISTORIQUE

Avant la Révolution, les paroisses de Jonquières, dédiée à Saint-Michel, et du hameau de Saint-Vincent font partie du diocèse d'Arles.

La commission nationale de salubrité se prononce en 1832 en faveur d'une aération de l'église primitive de Jonquières devenue vétuste. Le Conseil municipal délibère son agrandissement dans sa séance du 9 mai 1841. Les terrains adjacents appartenant à Auguste Talagrand et Jean-Louis Sévénéry sont acquis pour 320 francs. L'édifice est agrandi selon les plans de l'architecte Gaston Bourdon.

Le saviez-vous ?

L'église Saint-Michel possédait une tribune, construite par Henri Révoil en 1861. Cette tribune était soutenue par des piliers en fonte et accueillait un orgue.

Elle n'est plus présente aujourd'hui mais son escalier à retour subsiste.

Le métré général* détaille les matériaux employés : pierre de taille de Beaucaire, voûte en brique, gouttières en fer-blanc, dallage en bars de Beaucaire...

La réception définitive des travaux est effectuée en 1846. Henri Révoil réalise ensuite la tour de l'horloge surplombant la façade en 1855.

En 1863, la partie orientale menace de s'effondrer en raison de la présence d'une cave sous le chevet. Des contreforts sont alors ajoutés en 1867.



DESCRIPTION

L'église Saint-Michel est aujourd'hui bordée à l'ouest par la rue de l'Église ainsi que par deux places publiques au nord et au sud.

Elle est composée d'une large nef voûtée d'ogive, d'étroits bas-côtés et d'un chœur à pans coupés. De larges niches en plein-cintre rythment la succession des colonnes ioniques ouvrant sur les collatéraux. Deux chapelles formant transept*, une sacristie au sud-est et deux clochers (tour carrée à gauche du chœur et clocher surplombant la façade) complètent cet ensemble.

Les élévations extérieures dénuées d'enduits laissent apparaître des indices de datation.

Ainsi, le mur latéral sud en pierre de taille calcaire de moyen appareil semble correspondre à une élévation romane de l'église primitive.

La porte comblée, l'empreinte d'un escalier et d'un arrachement sont les derniers témoins du presbytère anciennement adjacent.

Les deux chapelles voûtées en cul-de-four aux baies étroites à double ébrasement ainsi que la base de la tour-clocher située à gauche du chœur font sans doute partie de la même période de construction.



Le portail d'entrée est surmonté de l'inscription « pavete ad sanctuarium meum ego dominus » (bienvenue dans mon sanctuaire, je suis le Seigneur) et d'une rosace. Trois niches voûtées en coquille mettent en valeur les statues de saint Roch (à gauche), saint Joseph (à droite) et saint Laurent.